

LETTRE

aux COMMUNAUTES

et aux STAGIAIRES

15 Juin 1948

-o-

AMOUR SACERDOTAL ET CHASTETE

Le SACERDOCE n'est ni une activité, ni un style particulier de vie, mais d'abord une question d'âme, et finalement d'amour : un amour vivant, un peu étrange, que le monde ne peut pas encore comprendre bien qu'il en ait déjà le pressentiment, l'amour même de Dieu remis à des cœurs humains.

L'Eglise est sur terre le reposoir du grand mystère divin, le sacrement de la charité éternelle. Quand elle prend dans ses mains la nourriture des hommes et qu'elle l'offre à Dieu, c'est pour que Dieu fasse de ce pain terrestre le signe de son amour vivifiant ; de même, quand elle offre des hommes aux jours d'Ordinations, c'est pour qu'Il en fasse des sacrement vivants de sa miséricorde envers le monde. Le Prêtre devient, dans une vie humaine humble et banale comme du pain, le signe vivant et agissant de l'éternel Amour.

Au coeur de cet amour-sacrement qu'est le sacerdoce, la chasteté apparaît comme un de ses traits essentiels, comme une pièce maîtresse de son édification. Sans elle, pas d'amour sacerdotal vraiment plénier; seule, elle nous permet de cerner cet amour, et de définir ce qu'il comporte d'unique, de suprêmement délicat et d'infiniment précieux pour le monde.

Mais cette pièce essentielle est un des points fragiles de notre amour sacerdotal. La tentation messianique, qui menace continuellement le visage de Dieu sur la terre et son action parmi nous, l'attaque aujourd'hui, peut-être plus que jamais.

"Pourquoi en effet, nous dit le Tentateur, ne pas vivre comme les autres hommes des nourritures terrestres communes ? Serait-ce un mal d'accepter l'amour humain ? Ne serait-ce pas une force pour la mission même ? Vous donneriez ainsi au monde un signe plus compréhensible que celui de cet amour un peu sauvage, avare et stérile. Et plus facilement sans doute les hommes accéderaient au royaume de Dieu."

La réponse vivante d'une chasteté joyeuse sera la réponse même de Jésus. Le monde, pour vivre pleinement doit chercher au-delà des nourritures terrestres, et tourner son regard vers le seul signe d'un amour qui ne peut pas s'exprimer actuellement autrement que par la Croix. Il n'accèdera pas d'une autre manière au véritable Royaume dans l'Esprit que Jésus lui annonce.

La tentation contre la chasteté n'est pas affaire seulement de sainteté personnelle ; elle revêt une ampleur messianique. Si l'Eglise la demande à ses Prêtres, c'est pour permettre à leur amour sacerdotal d'être vraiment le signe de Dieu parmi les hommes.

+++

Notre sacerdoce - disions-nous - est un sacrement, c'est-à-dire une révélation du monde divin. Comme notre pain est devenu sur la table du Seigneur le véhicule de son amour, voici que des vies d'hommes sont devenues également le sacrement de sa Charité. Le Prêtre révèle par sa vie même ce qu'est l'amour de Dieu et le rend agissant.

L'amour vécu dans la chasteté sacerdotale annonce un monde nouveau, un monde où la charité de Dieu transformera nos réalités provisoires. Voilà pourquoi, sans doute, nous sommes si étrangers au milieu (les hommes par notre chasteté, signes violents, annonciateurs d'un amour nouveau que le monde, encore dans la chair, ne peut pas comprendre. Notre vie chaste devient une anticipation créatrice en avant du monde actuel, aux premières avancées de la transfiguration promise !

Certes, le mariage est grand et l'amour qu'il met en œuvre a pu être choisi comme le signe de l'amour de Dieu pour le-monde. Mais où va finalement la destinée humaine ? Sera-t-elle toujours semblable à notre amour vécu dans les conditions de la terre ? Le monde sacramentel, ce monde de passage entre notre univers actuel et celui de Dieu, nous l'indique. Aux Sadducéens qui Lui posaient une question vulgaire, Jésus répond : "Les enfants de ce monde prennent femme et mari, mais ceux qui ont été jugés dignes de prendre part au monde nouveau et à la résurrection des morts, ne prendront ni mari ni femme, car ils sont immortels. Ils sont pareils aux anges, ils sont les fils de Dieu, étant les fils de la résurrection." Et Jésus affirme avec une certitude triomphante la victoire de Dieu sur tous nos matérialismes. car "Dieu n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants" (Luc XX 34-39)

En sacrifiant la communion charnelle de l'amour, nous sommes déjà 'hommes nouveaux', citoyens actuels de ce monde futur, anticipation. vivante d'une humanité à venir "où il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme ni femme" (Gal. III 28), "où l'on n'épouse plus, où l'on n'est plus épousé (Matt. XXII 30) ,car tout est unifié dans le Christ Jésus. Par notre chasteté, nous sommes déjà les fils de la Résurrection, les fils de l'humanité nouvelle que Jean vit autour du trône de l'Agneau, en robes blanches, car ils sont "vierges" (Apoc. XIV 4-5). Notre chasteté n'est pas une mutilation ni un quelconque arriéré de civilisation primitive, mais au contraire, une immense avancée vers l'avenir : elle a une valeur eschatologique et tire le monde actuel, dont nous restons, vers ce monde futur dont nous sommes déjà.

Par là même, notre chasteté indique le sens de marche du monde; elle le tend vers la transfiguration dans l'Esprit et l'unification de toute la diversité humaine dans le Corps du Christ.

+++

Si nous interrogeons l'amour humain, il nous dirait que tel est bien le sens de notre marche terrestre. Tout amour d'ici-bas renferme la nostalgie et le pressentiment d'une communion plus profonde. Le monde actuel est une étape transitoire vers la Transfiguration définitive.

Le mariage chrétien est déjà un amour sacramentel, signe d'un amour transcendant dans les conditions normales de l'existence actuelle. Mais la chasteté nous dit plus nettement encore le sens profond de l'amour.

L'expérience humaine connaît bien les limites de l'amour : il est la promesse qui ne peut être tenue. On voudrait étreindre dans l'aimé tout l'univers et Dieu même ; on voudrait, au-delà de soi et de la division, communier dans l'unité parfaite, dans la fusion réalisée des corps et des cœurs. Et voici que la communion charnelle, où ceux qui s'aiment pensent trouver le sommet de l'amour et la fusion désirée, les laisse seuls, divisés encore, insatisfaits, sinon enfermés dans leur propre plaisir. "Il est plus amer d'être seul – dit Gustave Thibon- mais il est plus amer encore quand on est deux de ne pas être un seul." L'amour est un ardent effort et une audacieuse conquête, mais dans notre monde actuel, il retombe et se brise s'il ne se dépasse pas lui-même et ne cherche pas au-delà d'une satisfaction trop rapide. C'est la misère dans la promesse même de notre monde opaque et dur où la charité de Dieu n'a pas encore illuminé. "Sache que je ne veux pas même de ta présence si elle doit m'arrêter sur moi-même" (C Claudel). Et le risque d'arrêt et d'enlissement n'est pas chimérique. L'amour sera-t-il toujours assez fort pour en triompher ? Le mystère de l'autre reste impénétrable tant que nous sommes corps ; et l'amour authentique ne peut se reposer en des satisfactions hâtives. "L'amour était trop grand entre nous pour que satisfaction lui fût possible ici-bas", dit Claudel. Jésus Lui-même a dû perdre son corps de chair pour nous aimer parfaitement. "Il vous est bon que Je m'en aille..."

Ainsi, il y a une nostalgie de l'amour humain. Elle dit l'absence de la patrie lointaine et l'impossibilité pour les êtres de se rejoindre pleinement ailleurs qu'au-delà de ce monde, dans un amour transfiguré. Cette nostalgie est bonne, car elle tend l'amour en avant ; sans elle, c'est l'enlissement, et l'amour n'est plus tendu vers un autre amour, plus total et plus vrai ; avec elle, il devient le symbole qui annonce la réalité. Sans trêve, tout au long des jours, les sexes se posent douloureusement une question, et Dieu seul, finalement, peut fournir la réponse.

C'est la grandeur du mariage chrétien d'annoncer et de promouvoir, au sein même de la condition charnelle, un amour nouveau dont il est le sacrement. Mais il faut, sans doute, que, plus pleinement et plus nettement encore, apparaissent, dans l'étrangeté d'une chasteté totale, l'anticipation du monde futur et l'exigence des dépassements nécessaires.

+++

Comment la chasteté est-elle le signe d'un amour plus haut ?

Par le sacrifice de la communion conjugale, et par le renoncement au foyer, elle est la marque d'un dépassement de l'amour qui ne veut pas se fixer exclusivement sur quelques êtres, ni s'arrêter sur des bonheurs légitimes pour rester disponible à un désintéressement toujours plus grand. Un dépassement continu est ainsi demandé à l'amour pour le garder insatisfait, tendu, au-delà de soi-même, vers Dieu.

La chasteté donne à l'amour un visage austère, un visage de renoncement, qui le rend très proche de la Croix. Elle indique que l'amour sur terre, s'il veut se dépasser, doit être marqué du signe même de Dieu, car l'amour ne peut être vraiment nouveau que dans la manière dont Dieu Lui-même a aimé. Or son amour s'est exprimé dans le sacrifice de Lui-même pour les hommes. La Croix est le signe de l'amour généreux et puissant qui arrache ce monde à tout ce qui l'arrête. Nous voulons toujours étreindre dans nos mains les choses provisoires et nous satisfaire trop vite des bonheurs fragiles ; et Dieu continuellement nous appelle plus haut. En rompant avec tout ce qui serait légitime de prendre, la chasteté entre dans cet effort divin, car le vrai Royaume n'est pas de ce monde.

Le renoncement de la chasteté fixe déjà dans l'union suprême. Il est l'envers d'une consécration. Fasciné par l'amour divin, le chaste veut participer au destin même de Dieu. Or Dieu est un étranger parmi les hommes, et son amour est solitaire et souffrant. Rien n'est plus émouvant que cette solitude de Dieu qui a fait pleurer les Saints. Dieu est seul parce que le monde, enfermé dans ses propres préoccupations - nous ne pouvons pas venir, disent les invités au festin, car nous avons acheté un champ, car nous venons de nous marier- ne peut pas entendre l'appel de son Amour. Le cri angoissé du Seigneur reste sans écho. Ne faut-il pas que des hommes entendent son appel et épousent son destin; solitude et souffrance ? Le chaste vivra sur la montagne, en avant des hommes, seul avec Dieu. Ce sera là sa force et son soutien. Il vivra de Lui et appellera sur lui son Amour comme le don inénarrable à transmettre au monde.

Ainsi la chasteté donne au Tentateur la réponse même du Seigneur au désert, proclamant par ses paroles le mystère caché de Dieu. Ne pas vivre seulement d'amour humain, car l'homme ne vit pas seulement de pain; ne pas donner d'autre signe que l'arrachement de la Croix, seul signe de

l'Amour divin: "tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu ;" et ne pas vouloir finalement offrir autre chose au monde que le Royaume même de Dieu dans la suprême Adoration : "tu n'adoreras que Dieu seul".

+++

La chasteté marque un trait essentiel de l'amour sacerdotal : elle lui donne aussi d'être dans son activité même une nouvelle manière d'aimer les hommes. Il ne suffirait pas de justifier la chasteté par des considérations pratiques de vie plus religieuse et de dévouement facilité ; mais à leur place, ces considérations prennent tout leur sens.

L'amour sacerdotal, vécu dans la chasteté, sera un amour universel, offert à tous. Les plus pauvres, les souffrants, les déshérités, ceux mêmes à qui un bonheur humain, s'il savait s'ouvrir, pèserait trop, car ils n'ont plus rien, pourront venir sans crainte trouver le solitaire qui a épousé la souffrance de Dieu et qui est là pour prendre dans son coeur leur propre souffrance. Cette disponibilité essentielle les conduira sans doute à une vie plus pauvre et plus fraternelle : rien ne devra les empêcher de se donner à tous et complètement, ni le souci d'une situation nécessaire, ni la santé des siens, ni l'avenir des enfants. "Je ne pourrai pas être la mère de tous et de quelques-uns" écrivait cette jeune fille. Et le don de la vie même ne fait pas question à quelque moment qu'il soit demandé, car il est pour l'amour sacerdotal le témoignage suprême.

Sans doute, la chasteté peut créer un danger pour l'amour ; elle risque d'en faire un amour exsangue, lointain et abstrait, et de lui faire perdre en réalisme humain ce qu'il gagne en transparence. Il est vrai qu'il ne faut pas demander au sacerdoce l'effort de l'amour conjugal des époux chrétiens qui sanctifie le charnel avec des tâtonnements et des défaillances inévitables. Il lui est demandé au contraire le témoignage de la transparence dans l'amour, de la résonance spirituelle. Mais cette transparence n'est pas une évasion. Comme le pain de la Messe porte le don de Dieu sous des espèces humbles et fragiles mais bien humaines, ce sont des coeurs humains tout fragiles qu'ils soient qui essaient d'aimer avec la transparence et la sainteté de Dieu.

La chasteté marquera la vie d'un élan nouveau, d'un désir inextinguible de Dieu ; elle réunira ceux qui cherchent le Seigneur, qui ne peuvent se fixer qu'en Lui, car ils l'ont choisi à jamais en partage. Elle marquera d'une plaie profonde les errants de Dieu, les aventuriers du monde spirituel, ceux qui, s'arrachant à eux-mêmes, se livreront jour et nuit sans repos, à cette quête divine. Elle sera ainsi une marche continuelle vers Dieu, une recherche jamais satisfaite, une consécration toujours renouvelée. Et les vies errantes marquées par elle. poseront à tous, croyants et incroyants, la question suprême. Si l'homme sacrifie librement son bonheur humain, où est-il et quel est-il, celui qui demande et obtient un tel don ? L'inutilité apparente de la chasteté est

elle-même un mystère pour le monde et peut le conduire au mystère même de Celui qui pour notre monde utilitaire est aussi le "grand Inutile".

Il est vrai, la chasteté ne sera comprise que si elle est toujours neuve en nous, toujours vivante, la marque de ceux que Dieu a saisis en plein élan humain pour les lancer et les fixer plus haut, le sacrement de l'amour de Dieu qui passe dans le monde et transforme des existences d'hommes.

+++

Le monde a un besoin urgent de cette chasteté pour ne pas mourir. Elle est un signe de Dieu, mais comme le sacrement, un signe qui construit le monde à venir. Elle donne à l'amour sacerdotal la puissance même de l'Esprit, et lui permet de nourrir des énergies qui sommeillent encore dans le monde présent.

C'est déjà une œuvre efficace d'indiquer la direction de la marche humaine. La chasteté empêche ainsi le monde de s'arrêter, satisfait, dans l'état actuel, l'empêche de s'accrocher avidement à ses biens provisoires. Elle crie comme un élan en avant ; elle agit comme un scandale pour ceux qui ne croient à rien au-delà de la terre ; elle oriente les généreux qui pressentent déjà ce que contient leur amour. Dans une chasteté rayonnante, Dieu est à l'œuvre, Dieu passe et entraîne, La chasteté nourrit en tout homme l'âme de générosité qui s'y trouve. Il faut, pour sauver l'amour humain, même le plus noble, un renoncement obligatoire, et la chasteté du Prêtre est nécessaire, surtout aux foyers chrétiens. Elle leur permettra, à la fois, d'accepter humblement les limites de leur amour et cependant de garder toujours au sein même de leurs difficultés, l'espoir et le désir d'un dépassement pressenti. En tout amour humain, le désir doit continuellement se convertir en don, et préparer le triomphe de " l'agapê " divine.

Plus mystérieusement et plus profondément encore, la chasteté construit le monde en le plaçant déjà dans son terme. La génération charnelle tend à multiplier les êtres et à prolonger le cours fluent de l'humanité. Elle est le signe de la miséricorde du Père qui accepte la lenteur d'un monde peu pressé de rentrer dans le sein originel, mais elle tend aussi à prolonger la séparation, à maintenir le retard à l'unité en Dieu, à consacrer l'état provisoire, et à perdre le désir ardent que tout soit réuni et consommé.

L'amour sacerdotal, irruption dans l'histoire du Monde nouveau, empêche le monde actuel de poursuivre continuellement sa route dans la dislocation, le rassemble et le recueille en Dieu. Il le fait en vivant un amour crucifié qui tend l'homme au-delà de la terre, en renonçant à faire lui-même cette œuvre de multiplication, en acceptant de rester seul, comme le grain qui tombe en terre, pour que les êtres, un jour, soient un.

On comprend la parole de Paul, dans la hâte de l'Eglise primitive ressuscitée avec le Christ, de tout réunir en Lui : "Frères, le temps est court, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas" (I Cor. VII 29)

La chasteté tend le monde vers ce jour où le Temps sera consommé ; elle le tend, avec une grande hâte, car elle n'a pas de demeure sur terre, et cette hâte semble parfois inhumaine. Finalement, elle "rachète le Temps" comme dit St-Paul, car elle abrège celui qui nous sépare de Dieu et prépare le monde futur sous la poussée de son désir.

+++

Révélation de Dieu dans le monde, la chasteté n'est pas à penser en termes de morale ou d'ascèse, mais d'abord en termes de mystère. Elle est un mystère de foi comme l'Eucharistie, dont elle se nourrit. D'ailleurs, c'est par le mystère de la Pâque eucharistique que Jésus a répondu le plus pleinement à la tentation messianique. Notre chasteté sera aussi cette réponse, dans la mesure où elle sera liée à la Pâque du Seigneur.

Elle dira au monde que l'homme ne vit pas seulement de nourritures terrestres, mais du Pain que Dieu donne, et qui est sa Parole éternelle : elle donnera au monde le signe du véritable Amour dont la Croix, dans son élan et son arrachement, est l'expression suprême ; elle conduira le monde vers le Royaume de Dieu, vers le seul Service et la seule Adoration en esprit et en vérité.

La chasteté est un mystère de Dieu au milieu de nous ; le mystère d'un passage de ce monde provisoire au Monde Nouveau, le "passage même du Seigneur". En elle, se poursuit une immense aventure spirituelle; en elle, par le témoignage qu'elle porte de la Résurrection de Jésus et de la Puissance de son Esprit, il s'agit de la victoire même du monde nouveau. C'est pourquoi elle revêt une ampleur messianique. Elle est l'Espérance de Dieu remise à nos vies fragiles; elle répond à l'attente des hommes, à la misère et aux promesses de leur amour.

Jean GRAY

-:-:-:-

- ERRATA.** Page 1, ligne 1, lire style au lieu de tyle
Page 3, ligne 29, lire de notre monde opaque et dur
que la charité de Dieu ...
Page 5, Ligne 18, lire "le conduira ..", au lieu de les
Page 5, ligne 19, lire "rien ne devra l'empêcher " au lieu de ";;..les empêcher.."

QUESTION MATERIELLE A PROPOS DE LA SESSION

Les Prêtres qui participeront à la Session sont priés d'apporter:

- tickets de pain
- quelques morceaux de sucre
- linge d'autel
- serviettes de table et de toilette
- si vous le pouvez, sac de couchage.

DEUX LIVRES.-

- Connaissez-vous l'ouvrage de M. l'Abbé COLOMB, "AUX SOURCES DU CATECHISME", Desclée et Cie, en 6 fascicules de 200 pages environ (3 seulement sont parus ? C'est, à n'en pas donner, le meilleur guide existant pour l'enseignement du catéchisme, particulièrement en ce qui concerne la place que doit tenir la Bible dans cet enseignement et la manière de l'utiliser; mais aussi au point de vue des perspectives théologiques et de la pédagogie. On ne pourrait trop recommander de l'étudier attentivement, surtout ceux qui n'ont pas encore bénéficié-de la formation biblique donnée à Lisieux.

- Suivant quelles traditions s'avance la classe ouvrière ? "PETITE HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER" par Joseph HOURS, aux Editions Ouvrières.

En outre, nous vous signalons le n° 6 de "MISSI" (Juin 1948), consacré aux Nords-Africains en France.

